

FICHE SPECTACLE

LA PETITE FILLE AUX ALLUMETTES



© Olivier Ouadah

THÉÂTRE MUSIQUE - DÈS 8 ANS- Durée 1h

Conception

Joachim Latarjet et Alexandra Fleischer

Musique et Mise en scène

Joachim Latarjet

Distribution

Alexandra Fleischer, Joachim Latarjet
Alexandre Théry, Florent Dorin, Anne Gouverneur

Son

François Vatin

Lumières et régie générale

Léandre Garcia Lamolla

Partenaires

Opéra de Lille / Projet Finoreille

Coproduction

Théâtre Romain Rolland, Le Grand Bleu

Avec le soutien

Du Conseil Départemental du Val-de-Marne,
Du studio BeauLabo-Montreuil et de la production
d'ARCADI Île-de-France

SOMMAIRE

(QU'EST-CE QU'IL Y A DANS CETTE FICHE SPECTACLE... ?)

Le spectacle

Texte de présentation du spectacle p 3

Note d'intention

Extrait de la note d'intention, écrite par le metteur en scène p 3

La compagnie Oh ! Oui...

La démarche de travail de la compagnie, ce qu'ils défendent, ce qu'ils ont déjà fait p 4

L'équipe artistique : qui sont les gens qui ont travaillé autour du spectacle p 4

Prolongements autour de *La petite fille aux allumettes*

1/ L'histoire de *La petite fille aux allumettes*

A/ Le conte : comment ça marche ? p 5

B/ *La petite fille aux allumettes*, un conte d'Andersen p 7

C/ Adapter *La petite fille aux allumettes* p 8

2/ Musique et théâtre p 10

3/ Vers un monde imaginaire p 12

On récapitule !

Pour ceux qui ont peu de temps ... quelques pistes pour travailler le spectacle rapidement avant ou après votre venue. p 13

Pour aller plus loin

Une liste de liens et de références, pour ceux qui ont envie de creuser certains sujets. p 14

Annexes

Photographies du spectacle p 15

Le texte de *La petite fille aux allumettes*, d'Andersen p 17

Extraits choisis de *La petite fille aux allumettes*, pour improvisations théâtrales p 18

Textes de chansons extraites du spectacle p 19

LE SPECTACLE

La petite fille aux allumettes, ou le pouvoir de l'imagination et du rêve quand on n'a plus rien...

C'est l'histoire d'une petite fille qui n'a pas grand-chose et à qui on ne prête pas beaucoup d'attention. Celle du spectacle ne vend pas d'allumettes ; elle joue du violon. Et malgré sa situation, une multitude d'univers possibles se présentent à elle. Elle voit apparaître des chevaliers, des chanteuses, des parents éloignés, des animaux, des créatures étranges... et invente avec eux des situations absurdes et drôles, comme dans un rêve.

La compagnie Oh! Oui... adapte le conte d'Andersen en mêlant musique et théâtre, comme une ode à l'imaginaire.

Dans le cadre du projet Finoreille, en partenariat avec l'Opéra de Lille et à l'occasion de la création du spectacle, un chœur d'enfants lillois du quartier des Bois Blancs donnera à entendre une restitution de son travail lors des représentations tout public.

NOTE D'INTENTION

« Une jeune fille pauvre tente de vendre aux passants des allumettes le soir de la Saint Sylvestre, elle a froid et se réchauffe en craquant des allumettes. A chaque fois, à la lueur vacillante de ses allumettes naissent des visions...

Le conte tient en deux pages à peine mais il est très connu. Ce n'est pas tant parce qu'il est effroyablement triste – la jeune fille finit par mourir de froid dans la neige le soir du nouvel an – que parce qu'il est une gloire à l'imagination, et en particulier à l'imagination de l'enfant.

C'est cet aspect qui est le plus intéressant dans ce conte : la faculté qu'à l'enfant de s'évader par l'imagination, de donner au monde qui l'entoure la couleur de son choix. L'enfant interprète le réel d'une manière unique car il mélange les songes à la réalité, il fait intervenir des personnages imaginaires dans sa vie, il joue, parle, chante avec des amis venus d'ailleurs, avec des animaux, des monstres et des fantômes. Il fait cela dans son lit, souvent quand il est seul, quand il s'ennuie ou qu'il se sent un peu mélancolique.

*Voilà pourquoi **La Petite Fille aux Allumettes** fait rêver les enfants au-delà du drame du récit, car ils se reconnaissent en la petite fille. Comme elle, ils se racontent des histoires, comme elle, ils s'évadent par l'imagination.*

Le théâtre, lieu de tous les possibles est l'endroit idéal pour raconter cette histoire, pour raconter cette histoire en musique. »

LA COMPAGNIE OH ! OUI...

La démarche de la compagnie

« Oh ! Oui..., c'est la rencontre d'une comédienne et d'un musicien, Alexandra Fleischer et Joachim Latarjet. La compagnie est née de l'envie de faire des spectacles musicaux à partir de textes a priori non-théâtraux, d'utiliser les lumières, le son, la vidéo, pour élaborer des spectacles qui parlent de thèmes qui nous habitent. Sans que le théâtre ne devienne un endroit où l'on débatterait notre "petite affaire personnelle" comme dirait Deleuze, c'est le lieu où la fiction et la réalité sont intimement mêlées, où ces histoires "réelles", une fois prises en charge par la musique, les images, les corps, les voix, se transforment peu à peu en histoires rêvées ou fantasmées. La musique est omniprésente dans notre travail. Nous envisageons la représentation comme un moment où le spectateur accepte de se laisser perdre et découvre l'endroit où la sensation est tellement limpide qu'il ne se pose plus la question du sens. Nous aimons utiliser le plateau comme un lieu de liberté par excellence. C'est ce qui anime notre travail car tout commence par-là : le plaisir d'être ensemble sur un plateau et l'envie de faire partager ce plaisir. »

L'équipe artistique

Alexandra Fleischer

Comédienne, Alexandra Fleischer fonde avec Joachim Latarjet la Cie Oh ! Oui... Elle participe à la conception, au montage et à l'écriture des textes des spectacles de la compagnie. Parallèlement elle continue de jouer pour d'autres metteurs en scène et chorégraphes. Au cinéma avec notamment James Huth, Nicole Garcia, Juliette Garcias... ; et au théâtre avec Lucie Nicolas, Nordine Lahlou, Pierre Cottreau et Geisha Fontaine...

Joachim Latarjet

Musicien tromboniste, il fonde avec Alexandra Fleischer la compagnie Oh ! Oui..., et met en scène des spectacles de théâtre musical. Il a été artiste associé à La Filature, scène nationale de Mulhouse de 2008 à 2011. Il est un des membres fondateurs de la compagnie Sentimental Bourreau et a participé à toutes les créations de 1989 à 2000. Il a travaillé avec Michel Deutsch sur les *Imprécations II, IV, 36*. Il a composé la musique du *Solo* de Philippe Decouflé.

Florent Dorin

Sorti du Conservatoire Nationale Supérieur d'Art Dramatique (N. Srançar) en 2009, Florent Dorin concilie son travail d'acteur – ces trois dernières années sous la direction de Jacques Vincey (*La Vie est un songe*), Yannick Landrein (*Bérénice*), Nasser Djemaï (*Immortels*) et une activité de compositeur et musicien qui l'a conduit à signer deux albums *Florent Dorin* en 2009 et *Finally* en 2014. Il joue également à la télévision où il tient le rôle-titre dans la série à succès *Le Visiteur du futur* et au cinéma dans de nombreux court-métrages. Très présent sur internet, il fait partie du collectif *Frenchball*, chaîne youtube produite par Endemol.

Anne Gouverneur

Elle étudie le piano, le chant choral, puis le violon au CNR de Cergy Pontoise. Diplômée d'une médaille d'or en violon en 2002, elle quitte le Conservatoire et diversifie son jeu en collaborant avec différents groupes et chanteurs comme les K2R Riddim, Bertrand Belin. Elle enregistre entre autre avec Olivia Ruiz, Thomas Fersen, Izia, Mina Tindle, Jacques Higelin, Miossec... Elle participe à des musiques de films comme *Mensonges* de Elie Meirovitz, et de courts-métrages *Pour de vrai* de Blandine Lenoir et *L'invention des jours heureux* de Sandrine Dumas où elle réalise la BO avec *Les Colettes* son groupe. Elle joue dans *Tableau de Chasse* de Claire Diterzi. Actuellement elle travaille avec JP Nataf, Albin de la Simone, Oshen, Franck Monnet, Cats on trees, The Mabuses. Dernièrement elle a été aussi coordinatrice musicale dans une création de Madame Lune *On a dit on fait un spectacle*.

Alexandre Théry

Performeur iconoclaste, diplômé en architecture à Paris en 1996, grâce à un mémoire et à un film sur le thème " *Danse et Architecture : Le corps comme outil de perception du lieu architectural et urbain* ".

Il entre dans la danse par la porte du contact improvisation et de la composition instantanée en travaillant avec les chorégraphes improvisateurs de "l'école américaine" (Steve Paxton, Mark Tompkins, Lisa Nelson, David Zambrano...) ainsi que Didier Silhol, Vera Mantero, et Joao Fiadero. Depuis il travaille comme danseur, performeur et acteur pour de nombreuses compagnies (Julie Desprairies, Annabelle Pulcini, Razerka ben Sadia-Lavant...). En tant qu'auteur, il crée avec Viviana Moins en 2006, *Viviana et Alexandre* un duo burlesque, avec Carlos Pez, en 2008 et 2009, *Already Played Tomorrow* et (*W*)arning et co-écrit depuis 2008 la plupart des créations pour la rue et les espaces publics de la compagnie 1 Watt. En 2012, il présente un solo : *le Projet Don Quichotte*. *La Petite fille aux allumettes* est sa septième collaboration avec la Cie Oh ! Oui...

AUTOUR DE LA PETITE FILLE AUX ALLUMETTES

Les pistes et prolongements évoqués dans cette fiche sont loin d'être exhaustifs. Ces pistes peuvent vous aider à avoir une meilleure appréhension du spectacle en amont de votre venue et vous donner des idées pour préparer au mieux votre groupe à la réception du spectacle. Certaines d'entre elles peuvent aussi être travaillées comme un prolongement.

1. L'HISTOIRE DE LA PETITE FILLE AUX ALLUMETTES

A/ Le conte : comment ça marche ?

CONTE - Définition :

1. Récit de faits réels, histoire
2. (v. 1200) Court récit de faits, d'aventures imaginaires, destiné à distraire (FICTION)
3. (1538) Histoire invraisemblable et mensongère (CHANSON, FABLE, SORNETTE)

Notions associées :

LÉGENDE, MYTHE, FANTASTIQUE, FÉÉRIQUE, NARRATION, RÉCIT, SCIENCE FICTION...

Qu'est-ce qu'un conte ?

Un conte merveilleux est le récit, dans une époque non définie (il était une fois), dans un lieu indéfini (dans un pays...) des aventures imaginaires d'un héros ou d'une héroïne qui a un problème, un manque, doit surmonter des obstacles. Il (elle) reçoit des forces ou une aide parfois magique, vit des situations qui n'existent pas dans le monde réel. Le conte peut comporter des éléments réalistes mais surtout du merveilleux : personnages féeriques (Fées, magiciens, ...), objets ou des animaux qui parlent, ont des pouvoirs magiques, événements extraordinaires (transformations, sorts jetés, dormir cent ans, bottes de sept lieues...). Le problème du héros finit par se résoudre. Les situations du conte peuvent nous faire penser à ce que nous vivons (la jalousie, la peur, l'injustice, la mort, les relations dans la famille, avec les amis,...) et peuvent donc faire réfléchir, nous apprendre quelque chose sur nous-même.

Le conte peut aider à mieux supporter ce qui arrive dans la vie réelle.

Histoire et fonctions du conte

Les contes, récits élaborés par la tradition orale depuis parfois de nombreux siècles sont véhiculés jusqu'au 16ème siècle essentiellement dans les collectivités rurales. Le conte devient à la faveur de l'édition par Charles Perrault, fin 17ème, des « *Contes ou Histoires du temps passé* » un genre littéraire prisé par les milieux mondains et la cour du Roi Louis XIV. Le conte est sans doute l'une des premières expressions de l'âme populaire liées à ses peurs et à ses angoisses primitives : la mort, la dévoration, les espaces obscurs et inconnus, la métamorphose, la monstruosité....

Des contes mythologiques racontés en Grèce antique (Minotaure, Chronos...), en passant par les récits du Moyen Âge (*Perceval le Gallois, Lancelot du Lac...*) et les figures animales (le loup, la chèvre de M. Seguin, les trois petits cochons ...), jusqu'aux contes mieux connus du XVIIIème siècle (*Blanche neige, Barbe Bleue, Hansel et Gretel, Le Petit Poucet...*), ils sont venus jusqu'à nous grâce à la tradition orale, et ce dans toutes les civilisations (griots en Afrique, Rakogo au Japon, Gousanis en Arménie...).

La construction du conte

En dépit de l'immense variété des motifs et variantes, une logique commune, un même schéma narratif organise beaucoup de contes :

- 1/ Une situation initiale problématique pour le héros ;
- 2/ Qui est ensuite jeté dans l'action (un déplacement, voyage, fuite, épreuve...) par un élément perturbateur ;
- 3/ S'ensuivent une ou des séquences qui sont autant d'actions accomplies ou d'épreuves traversées par le héros pour atteindre son objectif, ces séquences peuvent alternativement apporter améliorations ou dégradations de sa situation ;
- 4/ De tout cela résultera une situation finale qui présente le héros dans un état totalement modifié.

Ce schéma simple peut se complexifier par endroits, se démultiplier en plusieurs « parcours » initiatiques accomplis par différents personnages.

Propositions :

- Amorcer avec les élèves une discussion autour de la définition du conte : Qu'est-ce qu'un conte ? Est-ce une histoire comme les autres ? Pourquoi parle-t-on de contes de fées ? Qu'y trouve-t-on de particulier ? Quels sont les contes connus ? Quels types de personnages (en citer), d'objets, d'animaux ? Dans quels lieux se déroulent les aventures ? Quels événements (transformation, épreuve, obstacle, manque, malheur etc.) ? Comment commencent et finissent les contes ? Quelle est la différence entre un conte, un mythe et une fable ?

- A partir des extraits de conte suivants (ou d'autres extraits choisis), travailler sur les spécificités du conte en littérature.

* Quels sont les personnages présents dans chaque extrait ?

* Quel est le point commun de ces cinq extraits ?

1/ Elle ne fut pas plus tôt arrivée à la fontaine qu'elle vit sortir du bois une Dame magnifiquement vêtue qui vint lui demander à boire : c'était la même Fée qui avait apparu à sa sœur, mais qui avait pris l'air et les habits d'une Princesse (...)

Les Fées, Ch. Perrault.

2/ La princesse poussa un cri terrible en apercevant le nain ; mais ses plaintes ne servirent qu'à aigrir ce petit monstre : avec deux mots de son grimoire, il fit paraître deux géants qui chargèrent le roi de chaînes et de fers.

Le Nain jaune, Madame d'Aulnoy.

3/ Le Roi Magicien arriva à la fin de la cérémonie ; le désespoir où il était d'être arrivé si tard lui ayant troublé la tête, il parut sous sa forme naturelle, et entreprit de jeter sur le prince et la princesse mariés une liqueur noire capable de les faire mourir ; mais la fée avança une baguette qu'elle tenait à la main, et fit tourner la liqueur sur le roi qui venait de la jeter, dont il tomba ayant perdu l'usage de tous les sens.

Le Roi Magicien, Chevalier De Mailly.

4/ Un jour que la princesse était sur son balcon, elle vit sortir de l'eau une figure extraordinaire ; [...] c'était une espèce d'homme dont le visage était bleuâtre, et dont les cheveux mal frisés étaient vert de mer ; il avançait du côté de la tour, et les requins ne mettaient aucun obstacle à son dessein.

L'Enchantement impossible, Comte de Caylus.

5/ Le grand mage Mambres y présidait, mais il n'avait plus le même crédit qu'autrefois. Tous les ministres d'Etat conclurent que le taureau blanc était un sorcier. C'était tout le contraire : il était ensorcelé ; mais on se trompe toujours à la cour dans ces affaires délicates. On conclut à la pluralité des voix qu'il fallait exorciser la princesse, et sacrifier le taureau blanc et la vieille.

Le Taureau blanc, Voltaire.

- Fabriquer des contes. Demander à chaque élève de tirer au sort 7 étiquettes. Chaque étiquette comporte : un héros / un point de départ / un ennemi / un but / un lieu / un ami / un objet magique. A partir des informations que chaque élève aura tirées, une histoire sera élaborée. Cette expérience peut être menée à l'écrit comme à l'oral.

- Les contes à l'envers. Les personnages d'un conte choisi sont inversés. Les bons deviennent les méchants, les méchants deviennent les gentils, le roi devient un paysan... Demander aux élèves d'envisager les changements dans l'histoire. La fin serait-elle la même ? La morale serait-elle modifiée ?

- Différents éléments issus de plusieurs contes sont mélangés et proposés aux élèves (exemples : les bottes de sept lieues, les cailloux du *Petit Poucet*, le panier du *Petit Chaperon Rouge*, la clef de *Barbe-Bleue*, les sept nains, le chat botté, le château de la *Belle au bois dormant*...). A partir de ces éléments disparates, les élèves sont amenés à inventer une nouvelle histoire.

B/ La petite fille aux allumettes, un conte d'Andersen

La petite fille aux allumettes est un conte écrit par Hans Christian Andersen (titre original en danois : *Den Lille Pige Med Svovlstikkerne*) et publié en 1845 pour la première fois dans le cinquième volume de ses Contes (cf. texte en annexe n°2).

L'histoire se déroule la veille du jour de l'an. Une marchande d'allumettes en guenilles erre dans les rues enneigées sans trouver aucun acheteur. Cette fille est exploitée par son père qui la battra si elle ne vend aucune allumette. Elle s'arrête un moment pour se réchauffer en craquant une allumette. La petite est émerveillée par la flamme qui lui fait penser à la lueur d'un poêle. Malheureusement, l'allumette se consume et elle décide de craquer une à une les allumettes de son paquet pour qu'elle puisse continuer à rêver à une vie plus chaleureuse. Elle aperçoit alors sa grand-mère décédée à ses côtés et allume le reste des allumettes pour qu'elle reste avec elle. Les deux personnes s'envolent dans ce rayonnement en oubliant leurs maux. Le lendemain, on retrouve la petite fille morte de froid mais avec un grand sourire.

Propositions :

- Echanger à partir d'un travail de lecture sur le conte d'Andersen. Que vous évoque cette histoire ? Qui pourrait être cette petite fille ? Mettre des mots sur l'expérience de lecture. Choisir par un exemple 1 mot ou 3 mots pour exprimer un ressenti sur ce texte.

- On peut par la suite commencer à se projeter vers l'expérience théâtrale : à quoi pourrait ressembler un spectacle à partir de ce texte ? Combien faudrait-il de comédiens ? Quel décor, quels costumes, quelles lumières pourrait-on choisir pour représenter ce texte ?

- Aborder le conte par le jeu théâtral : On distribue au hasard une courte phrase extraite du conte d'Andersen à chaque élève (cf. annexe n° 3 à la fin du document).

→ Un élève doit regarder un camarade en face de lui et proférer sa réplique avec une contrainte (comme si son interlocuteur était sourd, en allongeant les syllabes, en accentuant les consonnes, ...) ou avec une émotion ou un état (joie, tristesse, colère, peur, douceur, etc.)

→ En cercle et en deux groupes : un groupe reste assis les yeux fermés pendant que l'autre groupe murmure les répliques à chaque personne assise. Varier les manières de dire les phrases : près de l'oreille, d'en bas, d'en haut, de loin, varier les tonalités, les intentions. Puis inverser les deux groupes. A la fin de l'exercice, discuter : qu'est-ce qui était le plus intéressant ? pourquoi ?

- Pas de parole, pas d'images, juste des gestes. A partir d'un extrait du conte *La petite fille aux allumettes*, les élèves, par petit groupe, doivent le mettre en scène sans parler et le présenter à la classe. Quelle posture et gestuelle adopter pour faire comprendre l'extrait choisi à un public ?

- Un pictogramme au service de la formule : A partir de l'analyse de quelques pictogrammes du code de la route (attention chute de pierres, traversée de troupeaux...), on demande aux élèves de trouver les éléments graphiques (formes, couleurs) et les symboles qui permettent de faire comprendre une idée rapidement.

Toujours en partant des formules du conte (par exemple : « *Voilà la malheureuse enfant n'ayant plus rien pour abriter ses pauvres petits petons.* », « *De toutes les fenêtres brillaient des lumières.* », « *Et l'enfant alluma une nouvelle allumette, et puis une autre, et enfin tout le paquet.* »), on propose aux élèves d'en choisir une et de la transposer en une seule image. Que garder de la phrase ? Comment faire comprendre graphiquement une formule ? Peut-on mettre des formes plastiques au service du langage ?

C/ Adapter *La petite fille aux allumettes*

Le spectacle *La petite fille aux allumettes*, propose **une adaptation** du conte, c'est-à-dire qu'il reprend certains moments, éléments de l'histoire mais sans reprendre le texte dans son intégralité, ou le déroulé exact de l'histoire. Il s'agit d'une réinterprétation moderne de ce conte.

De nombreux artistes ont choisi d'adapter ce conte, de le transposer à une autre époque, dans un autre contexte, de mettre l'accent sur un aspect particulier de l'histoire...

Exemples : différentes adaptations du conte *La petite fille aux allumettes*.



Image 1



Image 2



Image 3

Image 1 : Photogramme issu du film, *La Petite marchande d'allumettes*, de Jean Renoir, 1928, 31mn.

Le film est visible sur : <https://archive.org/details/theLittleMatchGirlLaPetiteMarchandeDallumettes1928>

Image 2 : Photogramme issu du film *La Fille aux allumettes*, du cinéaste finlandais Aki Kaurismäki, 1990.

Dans ce film, le cinéaste a transposé le conte dans le monde ouvrier des années 1980, avec l'histoire d'une jeune femme travaillant dans une fabrique d'allumettes.

Bande annonce sur : <https://www.youtube.com/watch?v=ggXvIwVfkzQ>

Image 3 : Photographie du spectacle *Soufre*, du collectif Aïe Aïe Aïe (mise en scène Charlotte Blin), présenté au Grand Bleu lors de la saison 2013-2014. Dans ce spectacle, la compagnie a choisi de mettre la focale sur tous les personnages qui passent devant la petite fille aux allumettes et ne s'y intéressent pas, et ainsi de poser la question de l'indifférence liée à la société de consommation.

D'autres artistes se sont également inspirés de ce conte, comme par exemple :

* Hacène Tarzout avec son court métrage *Interstellar*, 2010, visible sur <https://vimeo.com/12148450>

* Gaëtan Soucy avec son roman *La Petite Fille qui aimait trop les allumettes*, 1998.

* Frédéric Bertocchini et Marko, avec la bande dessinée *Kirsten, la Petite Fille aux allumettes*, 2011.

* David Lang, avec son œuvre musicale *The little match girl passion*, 2007, Extraits à écouter sur :

<http://www.allmusic.com/album/david-lang-the-little-match-girl-passion-mw0001871431>

* Helmut Lachemann, avec son opéra *Das Mädchen mit den Schwefehölzern*, 1988-1996.

Pistes / propositions :

- Qu'est-ce qu'une adaptation de conte ?

Travailler sur les différentes représentations de *La petite fille aux allumettes* : quels sont les codes récurrents (couleurs, accessoires, formes, personnages, épreuves) qui nous permettent de dire qu'il s'agit bien du même conte ?

* En quoi peut-on dire que les films, spectacle ou œuvres présentés sont des adaptations de *La petite fille aux allumettes* ?

* Après votre venue au spectacle au Grand Bleu, débattre : en quoi peut-on dire qu'il s'agit (ou non) d'une adaptation de *La petite fille aux allumettes* ? Quels sont les ressemblances ou les différences avec le conte d'Andersen ?

- Inventer sa propre adaptation de *La petite fille aux allumettes*. Retranscrire l'histoire dans un autre contexte. Quels sont les éléments essentiels à l'histoire ? Quels sont ceux dont on peut se passer ? On peut proposer des contraintes d'écriture pour amorcer la réflexion. Par exemple :

* La petite fille aux allumettes vit dans le Nord de la France à une époque contemporaine

* La petite fille aux allumettes vit dans un autre continent, à une autre époque

* La petite fille aux allumettes est un garçon, ou un vieillard

* La petite fille aux allumettes ne rêve pas à sa grand-mère, mais à quelqu'un ou quelque chose d'autre...

* etc.

- Changer la fin de l'histoire. A partir de l'histoire de *La petite fille aux allumettes*, imaginer une nouvelle fin, pour le meilleur ou pour le pire...

- Du conte écrit à l'image fixe : L'image au service du texte.

En s'appuyant sur un passage du texte d'Andersen, on demande à chacun de proposer une illustration / image se rapportant à l'extrait. Que montre mon image ? Illustre-t-elle l'ensemble du texte ou seulement une partie ?

- Après la venue au spectacle, imaginer la création d'une affiche. A partir de discussions en classe sur ce qui était particulièrement marquant ou à retenir dans le spectacle, créer une seule image, sous la forme d'une affiche, qui représente et condense tous ces éléments.

2. MUSIQUE ET THÉÂTRE

Dans le spectacle *La petite fille aux allumettes*, la musique et le théâtre sont intimement liés et se répondent mutuellement.

Extrait de la note d'intention de la compagnie :

« La musique est omniprésente dans notre travail. Elle ne ponctue pas, elle ne décore pas, elle accompagne, elle exprime, elle raconte une histoire au même titre que le texte. La musique est structurante. Elle est comme un flux continu qui donne sa ligne au spectacle. Elle ouvre des champs à la narration car elle n'explique rien, elle prolonge, elle accentue, elle met en relief. La musique n'a pas de sens en soi, elle est une sensation et exprime grâce à ses variations la tristesse ou la joie, elle accompagne l'enfant qui chantonne pour se rassurer quand il rentre le soir et qu'il fait déjà noir, elle accompagne la petite fille qui a froid et qui a un peu peur dans la nuit et la neige... »

La Petite Fille aux Allumettes par la compagnie Oh! Oui... sera donc une pièce très musicale. Notre Petite Fille ne vendra pas d'allumettes mais jouera d'un instrument de musique, un peu comme ces petites filles que l'on croise dans le métro et auxquelles on ne prête aucune attention... Elle jouera de son violon, se fera voler son pauvre butin au fond de son gobelet en plastique et seule, en craquant ses allumettes trouvées au fond de sa poche jouera et chantera avec ses amis imaginaires : des chevaliers, des chanteuses célèbres, des parents éloignés, des animaux, des créatures étranges... »

Propositions :

- Faire écouter un extrait musical aux élèves (si possible, les yeux fermés pour faciliter la concentration) puis improviser à partir de cette session d'écoute. Cela peut être l'occasion de produire :

* **des mots** : que ressentez-vous ? À quoi cela vous fait-il penser ? y'a-t-il des mots qui vous viennent à l'esprit en écoutant cette musique ? Pourriez-vous accompagner cette musique de paroles ?

* **des images** qui pourraient illustrer ou accompagner la musique : des couleurs, des formes, des signes etc. ou même des dessins à produire, des photos à choisir parmi une banque d'images etc.

* **des mouvements** : sur des morceaux musicaux choisis et très divers, faire marcher les élèves dans l'espace. Petit à petit, leur demander d'adapter leur marche à la musique (on peut notamment se caler sur le rythme, sur les émotions ressenties, sur les sensations que procure la musique). Il est important d'être concentré pour réaliser cet exercice qui demande de se connecter avec la musique et sur l'état dans lequel elle nous met.

Si les élèves sont particulièrement concentrés, on peut complexifier l'exercice en leur demandant de rechercher une marche qui soit à l'« opposé » de la première idée que l'on a eue. Il s'agit d'explorer des contrastes, des oppositions et d'essayer de sentir ce que cela « raconte ».

- Pour aller plus loin, inventer de courtes scènes à jouer en groupe sur la musique, d'abord en mime, puis éventuellement en ajoutant de la parole. Petit à petit, mêler les saynètes de tous les groupes et écrire ensemble une plus grande scène de théâtre.

- Étudier d'autres œuvres qui mettent la musique au centre du récit, de l'histoire (musique comme vecteur de sens, musique « narratrice ») :

Étudier « Fantasia » de Disney (1940) qui permet de faire connaître les extraits des œuvres (très connues!) de Bach, de Tchaïkovski, de Paul Dukas, d'Igor Stravinsky, de Beethoven, de Ponchielli, de Moussorgski. Choisir un extrait du film d'animation et demander aux élèves d'expliquer en quoi la musique s'accorde bien avec les images (travail du rythme, de l'intensité, choix des instruments...), demander aux élèves quel extrait du film ils préféreraient et justifier.

Même travail autour de contes musicaux : « Casse-Noisette » de Tchaïkovski, « Pierre et le Loup » de Prokofiev, « La Flûte enchantée » de Mozart, « Le Carnaval es animaux » de Saint-Saëns...

Prolongements possibles :

On peut également travailler sur le lien entre la musique et les émotions. Par exemple :

La joie :

- Beethoven, « Ode à la joie »
- Bach, « Brandebourgeois n°2, 1er mouvement »
- Debussy, « L'Isle joyeuse »
- Shubert, « La Truite » (lied ou 4ème mouvement)

La tristesse :

- Shostakovitch, « String, Quartet n°15, OP144, Elégie »
- Liszt, « Totentanz »

La peur :

- Béla Bartok, « Music for strings, percussion and celesta » (B.O. du film « Shining »)
- Béla Bartok, « Le château de Barbe- Bleue »
- Rachmaninov, « L'Ile des morts »

Le calme, la sérénité, le rêve

- Saint-Saëns , « Le Carnaval des Animaux (Aquarium) »
- Debussy, « Suite Bergamasque (Clair de Lune) »

La gaieté

- Tchaikovsky, « Casse-Noisette, Danse de la Fée Dragée »

La colère

- Beethoven, L'orage, 4ème mouvement de la Vième Symphonie Pastorale
- Verdi, Dies Irae (Requiem)

et beaucoup d'autres...

Proposition :

Lire les textes de chansons du spectacle (cf. annexe n°4) et les analyser. Puis essayer d'imaginer / d'écrire / d'interpréter la musique. Sur demande, l'équipe des relations avec les publics du Grand Bleu peut vous envoyer des enregistrements de répétitions autour de ces musiques, pour que vous ayez un aperçu de l'univers musical du spectacle.

3. VERS UN MONDE IMAGINAIRE

La petite fille dans le conte d'Andersen s'évade dans un monde imaginaire, qu'elle s'invente pour mieux échapper à la réalité de son quotidien. Elle rêve, et passe du rêve à la réalité.

Propositions :

- Enclencher une discussion autour de la thématique du rêve : Qu'est-ce qu'un rêve ? A votre avis, est-ce qu'il faut rêver ? Pourquoi ne pas passer sa vie dans les rêves ?
- Décrivez un lieu de cauchemar et un lieu de rêves puis dessinez-les.
- Décrivez un « ami imaginaire » qui pourrait recueillir toutes vos confidences.
- Demandez aux élèves de décrire ou de dessiner (ou les deux) la créature imaginaire qui représente le mieux leurs peurs et/ leurs rêves.

Activités pour libérer l'imaginaire des enfants :

Oralement : Si tu pouvais être ailleurs, où irais-tu tout de suite ? Qu'est-ce que tu ferais ? Qui serais-tu ? Qui aimerais-tu rencontrer ?...

Quel serait pour toi le monde parfait ? Explique...

Evoquer les mondes imaginaires dans la littérature/cinéma : des personnages s'inventent ou se déplacent dans un monde imaginaire pour s'échapper du quotidien : « *Peter Pan* » de J-M. Barrie, « *Arthur et les Minimoys* » de Besson et Garcia, « *Jumanji* » de Chris Van Allsburgh (ou film de Johnston)...

Montrer des images de ces lieux imaginaires (voir les magnifiques illustrations de l'album de Van Allsburgh) : faire parler les élèves sur la singularité de ce lieu (qu'a t-il de différent du monde réel ? Est-il plus hostile ou plus accueillant ? Pourquoi ?...), demander aux élèves ce qui pousse le héros/ héroïne à aller dans cet autre monde/ à quitter sa réalité (cf Andersen : pauvreté, souffrance de la petite fille aux allumettes) : curiosité ? Volonté d'enfreindre une loi ? ... Qu'apprend le héros de son expérience dans cet autre monde ? Visée initiatique : se débrouiller seul, courage, être solidaire (rencontres), reconnaître que la réalité est plus confortable?

« *Jumanji* » de Chris Van Allsburgh

Possibilité de faire imaginer un lieu imaginaire aux élèves : le dessiner ou le réaliser en maquette, le décrire, en inventer les lois, le régime politique (qui dirigerait ? Comment ? Y aurait-il une police ?...)

ON RÉCAPITULE !

Des idées de choses à faire en classe avant la venue au spectacle

- 1/ Evoquer le titre du spectacle. Qu'entend-t-on dans « *La petite fille aux allumettes* » ? A partir des premières idées, imaginer de quoi peut parler le spectacle (histoire, personnages) ? Que va-t-on voir (couleurs, formes, objets) ou entendre (sons, musiques, bruitages) ? Garder une trace des mots utilisés pour pouvoir comparer après le spectacle.
- 2/ A partir de cette discussion, inventer une affiche du spectacle. Créer un dessin, une photo ou un collage, puis y ajouter le titre du spectacle, le nom de la compagnie, le logo du Grand Bleu, etc.
- 3/ Choisir une photographie du spectacle (cf. annexe 1), la décrire et l'analyser (qu'est-ce que je vois ? qu'est-ce que je comprends ? de quoi pourrait parler le spectacle ?) puis créer ensemble un accompagnement sonore pour cette image (sons, onomatopées, bruitages corporels, utilisation de petits objets, etc.).

Des idées de choses à faire en classe après la venue au spectacle

- 1/ Mettre des mots sur l'expérience de spectateur. Qu'avons-nous vu (couleurs, formes, objets) ? Qu'avons-nous entendu (sons, musiques, bruitages) ? Qu'avons-nous ressenti (émotions) ? Comparer cela avec les mots utilisés avant le spectacle.
- 2/ Inviter les enfants/les jeunes à mettre des mots sur l'univers musical du spectacle (les sons et les musiques). Qu'a-t-on entendu ? A-t-on reconnu des sons ? Définir cette ambiance sonore, de façon objective et subjective (lent, rapide, rythmé, entraînant, joyeux, triste, effrayant, aigu, grave, agréable, agaçant, etc.)
- 3 / Travailler à partir des textes des chansons du spectacle. Qu'a-t-on ressenti pendant le spectacle à ces moments-là ? Qu'est-ce que ces chansons nous ont évoqué / raconté / fait sentir ?

Note : si vous produisez des choses en classe (recueil de mots, dessins, etc.), l'équipe des relations avec le public du Grand Bleu serait très heureuse si vous pouviez nous les envoyer! Merci d'avance !

POUR ALLER PLUS LOIN

- Site de la compagnie Oh ! Oui... : www.ohoui.org/

- Des idées de jeux, d'exercices, de déclencheurs... pour solliciter l'imagination des enfants/adolescents avant ou après le spectacle. A découvrir dans le dossier « De l'art d'accompagner un enfant ou un adolescent au spectacle », réalisé par l'équipe du Grand Bleu.

Téléchargeable sur : [http://legrandbleu.com/wp-](http://legrandbleu.com/wp-content/uploads/2015/07/DOSSIER_De_lart_daccompagner_un_enfant_ou_adolescent_au_spectacle.pdf)

[content/uploads/2015/07/DOSSIER_De_lart_daccompagner_un_enfant_ou_adolescent_au_spectacle.pdf](http://legrandbleu.com/wp-content/uploads/2015/07/DOSSIER_De_lart_daccompagner_un_enfant_ou_adolescent_au_spectacle.pdf)

- Nous vous proposons de retrouver les pistes de réflexion et les propositions pédagogiques du dossier réalisé pour la saison 2010 /2011 sur la thématique du conte : définition, notions liées au conte, exercices, etc. Vous pouvez consulter ce dossier en ligne avec le lien suivant :

http://www.legrandbleu.com/_docs/fckeditor/file/dossiers_pedagogiques/dossier_peda_contes.pdf

Documents sur *la Petite fille aux allumettes*, versions originales :

-*Contes classiques*, texte original d'Andersen ; images de Julia Chausson ; Paris : Oskar, 2011.

-*Contes Merveilleux Tome I*, Hans Christian Andersen ; Paris, France : Domaine public, 1850.

-*Contes Merveilleux Tome II*, Hans Christian Andersen ; Paris, France : Domaine public, 1850.

-*Les Contes d'Andersen en bandes dessinées* ; textes adaptés par Céka ; Dessins d'Emilie Decrock, Guillaume Tavernier, Sophie de La Villefromoit... ; Darnetal (76) : Petit à petit, 2007.

-*La Petite sirène et autres contes d'Andersen* livre-cd / contient *La petite fille aux allumettes*.

Documents sur *la Petite fille aux allumettes*, versions interprétées :

-Jean Renoir : *La Petite Marchande d'allumettes*, moyen-métrage (1928).

-*La fille aux allumettes*, film d'Aki Kaurismaki, 1990. Film transposé dans le monde ouvrier des années 1980.

-*La petite fille aux allumettes* par Véronique Olmi, paru en 2004 aux éditions Stock.

-Florian Houdart : *La petite femme aux cigarettes*, interprétation libre du conte dans un univers moderne et surréaliste.

-Gaëtan Soucy : *La Petite Fille qui aimait trop les allumettes*, roman québécois

-Frédéric Bertocchini et Marko : *Kirsten, la Petite Fille aux allumettes*, bande dessinée aux éditions Albiana, (2011)

Documents sur le conte à l'usage des enseignants :

-DVD *Du conte au théâtre* : avec la compagnie Louis Brouillard - Joël Pommerat, CRDP de l'Académie de Paris, Coll. Entrer en Théâtre, 2008.

-*Andersen*, Sceren CNDP, coll. Textes et documents pour la classe, 2005. CDDP.

-*Analyser un conte*, dans JDI (Journal des instituteurs), 2000. CDDP.

-A l'école des contes et des récits cycles 1 2 et 3 ; Meilhac Jean-Claude, CRDP Nord Pas de Calais, coll. Démarches et outils pour la classe, 1995. CDDP.

Autour du rêve et de la réalité, de l'onirisme, de l'imaginaire

- Le rêve et la réalité, Brigitte Labbé et Pierre-François Dupont-Beurrier, 2009 (dès 6 ans)

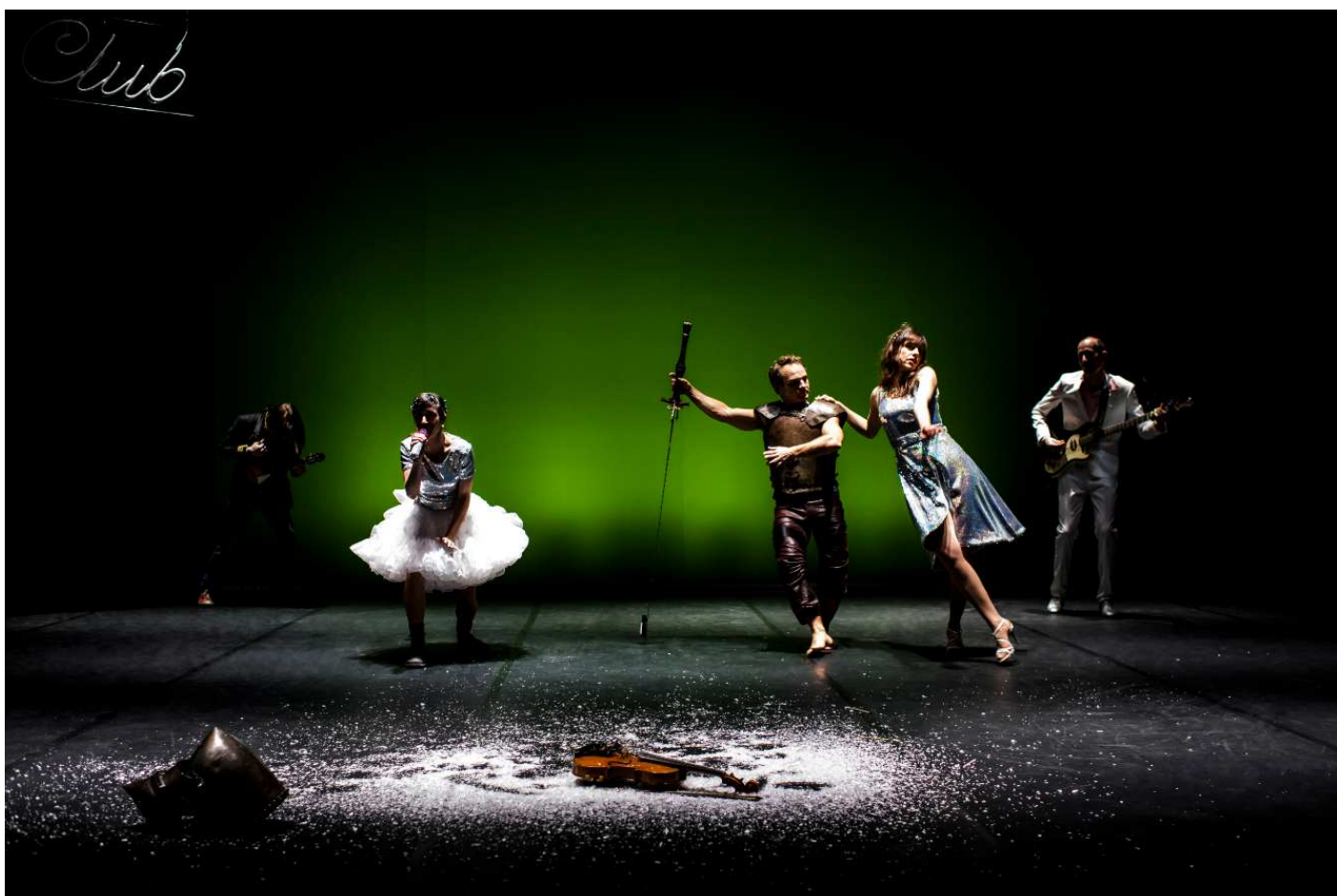
Comment savoir, là ; maintenant, si on rêve ou si on ne rêve pas ? Impossible. On ne peut pas savoir avec une totale certitude si, là, tout de suite, on rêve ou si on est éveillé.

- Pour de vrai, pour de faux, Brigitte LABBÉ et Michel PUECH, 2008 (dès 6 ans)

Faut-il toujours dire la vérité, alors que mentir est parfois bien pratique ? Dans la vie, le mélange du vrai et du faux éveille la curiosité et suscite la réflexion.

ANNEXE 1 – PHOTOS DU SPECTACLE

© Olivier Ouadah





ANNEXE 2 – LE TEXTE DE LA PETITE FILLE AUX ALLUMETTES, D'ANDERSEN

Il faisait effroyablement froid, il neigeait depuis le matin, il faisait déjà sombre, le soir approchait, le soir du dernier jour de l'année. Au milieu des rafales, par ce froid glacial, une pauvre petite fille marchait dans la rue : elle n'avait rien sur la tête, elle était pieds nus. Lorsqu'elle était sortie de chez elle le matin, elle avait eu de vieilles pantoufles beaucoup trop grandes pour elle. Aussi les perdit elle lorsqu'elle eut à se sauver devant une file de voitures, les voitures passées, elle chercha après ses chaussures, un méchant gamin s'enfuyait emportant en riant l'une des pantoufles, l'autre avait été entièrement écrasée.

Voilà la malheureuse enfant n'ayant plus rien pour abriter ses pauvres petits petons. Dans son vieux tablier, elle portait des allumettes, elle en tenait à la main un paquet. Mais, ce jour, la veille du nouvel an, tout le monde était affairé, par cet affreux temps, personne ne s'arrêtait pour considérer l'air suppliant de la petite qui faisait pitié. La journée finissait, et elle n'avait pas encore vendu un seul paquet d'allumettes. Tremblante de froid et de faim, elle se traînait de rue en rue.

Des flocons de neige couvraient sa longue chevelure blonde. De toutes les fenêtres brillaient des lumières : de presque toutes les maisons sortait une délicieuse odeur, celle de l'oie, qu'on rôtissait pour le festin du soir, c'était la Saint-Sylvestre. Cela, oui, cela lui faisait arrêter ses pas errants. Enfin, après avoir une dernière fois offert en vain son paquet d'allumettes, l'enfant aperçoit une encoignure entre deux maisons, dont l'une dépassait un peu l'autre. Harassée, elle s'y assied et s'y blottit, tirant à elle ses petits pieds, mais elle grelotte et frissonne encore plus qu'avant et cependant elle n'ose rentrer chez elle. Elle n'y rapporterait pas la plus petite monnaie, et son père la battrait.

L'enfant avait ses petites menottes toutes transies. « Si je prenais une allumette, se dit-elle, une seule pour réchauffer mes doigts » C'est ce qu'elle fit. Quelle flamme merveilleuse c'était ! Il sembla tout à coup à la petite fille qu'elle se trouvait devant un grand poêle en fonte, décoré d'ornements en cuivre. La petite allait étendre ses pieds pour les réchauffer, lorsque la petite flamme s'éteignit brusquement : le poêle disparut et l'enfant restait là, tenant en main un petit morceau de bois à moitié brûlé.

Elle frotta une seconde allumette, la lueur se projetait sur la muraille qui devint transparente.

Derrière, la table était mise, elle était couverte d'une belle nappe blanche, sur laquelle brillait une superbe vaisselle de porcelaine. Au milieu, s'étalait une magnifique oie rôtie, entourée de compote de pommes et voilà que la bête se met en mouvement et avec un couteau et une fourchette fixés dans sa poitrine vient se présenter devant la pauvre petite. Et puis plus rien, la flamme s'éteint.

L'enfant prend une troisième allumette et elle se voit transportée près d'un arbre de Noël, splendide. Sur ses branches vertes brillaient mille bougies de couleurs, de tous côtés, pendait une foule de merveilles. La petite étendit la main pour saisir la moins belle, l'allumette s'éteint. L'arbre semble monter vers le ciel et ses bougies deviennent des étoiles, il y en a une qui se détache et qui redescend vers la terre, laissant une traînée de feu.

« Voilà quelqu'un qui va mourir » se dit la petite. Sa vieille grand-mère, le seul être qui l'avait aimée et chérie, et qui était morte il n'y avait pas longtemps, lui avait dit que lorsqu'on voit une étoile qui file, d'un autre côté une âme monte vers le paradis. Elle frotta encore une allumette, une grande clarté se répandit et, devant l'enfant, se tenait la vieille grand-mère.

- Grand-mère, s'écria la petite, grand-mère, emmène-moi. Oh ! Tu vas me quitter quand l'allumette sera éteinte, tu t'évanouiras comme le poêle si chaud, le superbe rôti d'oie, le splendide arbre de Noël. Reste, je te prie, ou emporte-moi.

Et l'enfant alluma une nouvelle allumette, et puis une autre, et enfin tout le paquet, pour voir la bonne grand-mère le plus longtemps possible. La grand-mère prit la petite dans ses bras et elle la porta bien haut, en un lieu où il n'y avait plus ni de froid, ni de faim, ni de chagrin, c'était devant le trône de Dieu.

Le lendemain matin, cependant, les passants trouvèrent dans l'encoignure le corps de la petite ; ses joues étaient rouges, elle semblait sourire ; elle était morte de froid, pendant la nuit qui avait apporté à tant d'autres des joies et des plaisirs. Elle tenait dans sa petite main, toute raidie, les restes brûlés d'un paquet d'allumettes.

- Quelle sottise ! dit un sans-cœur. Comment a-t-elle pu croire que cela la réchaufferait ? D'autres versèrent des larmes sur l'enfant, c'est qu'ils ne savaient pas toutes les belles choses qu'elle avait vues pendant la nuit du nouvel an, c'est qu'ils ignoraient que, si elle avait bien souffert, elle goûtait maintenant dans les bras de sa grand-mère, la plus douce félicité.

ANNEXE 3 : PHRASES EXTRAITES DU CONTE *LA PETITE FILLE AUX ALLUMETTES* QUI PEUVENT SERVIR DE BASE À DES EXERCICES DE THÉÂTRE.

- Elle avait eu de vieilles pantoufles beaucoup trop grandes pour elle.
- Tremblante de froid et de faim, elle se traînait de rue en rue.
- Voilà la malheureuse enfant n'ayant plus rien pour abriter ses pauvres petits petons.
- La veille du nouvel an, tout le monde était affairé.
- L'air suppliant de la petite qui faisait pitié.
- De toutes les fenêtres brillaient des lumières.
- Elle était couverte d'une belle nappe blanche.
- Cela, oui, cela lui faisait arrêter ses pas errants.
- Mais elle grelotte et frissonne encore plus qu'avant et cependant elle n'ose rentrer chez elle.
- Si je prenais une allumette, une seule pour réchauffer mes doigts.
- Quelle flamme merveilleuse c'était !
- Le poêle disparut et l'enfant restait là, tenant en main un petit morceau de bois à moitié brûlé.
- Sur ses branches vertes, brillaient mille bougies de couleurs.
- Sa vieille grand-mère lui avait dit que lorsqu'on voit une étoile qui file, d'un autre côté une âme monte vers le paradis.
- Grand-mère, grand-mère, emmène-moi.
- Oh! Tu vas me quitter quand l'allumette sera éteinte.
- Tu t'évanouiras comme le poêle si chaud
- Le superbe rôti d'oie, le splendide arbre de Noël.
- Et l'enfant alluma une nouvelle allumette, et puis une autre, et enfin tout le paquet.
- Quelle sottise ! Comment a-t-elle pu croire que cela la réchaufferait ?
- Toutes les belles choses qu'elle avait vues pendant la nuit du nouvel an.

ANNEXE 4 – TEXTES DE CHANSONS EXTRAITES DU SPECTACLE

Jaune-Noir

Jaune-noir devant moi dans la neige luit
un chemin qui se perd sous les arbres.
C'est le soir, et lourd
est l'air imbibé de couleurs.

Les arbres sous lesquels je marche
ont des branches comme des bras d'enfants ;
elles implorent sans fin,
si douces, quand je suspens mon pas.

Jardins et haies au loin
brûlent dans un obscur fouillis,
et le ciel embrasé voit, figé de peur,
les mains d'enfants qui se lèvent.

PLUS LOIN

Je voulais m'arrêter,
ça m'emporta plus loin,
le long des arbres noirs,
et sous ces arbres noirs
je voulais m'arrêter,
ça m'emporta plus loin,
le long des prairies vertes,
au bord des prairies vertes,
je voulais juste m'arrêter,
ça m'emporta plus loin,
vers de pauvres mesures,
près d'une des mesures
je voudrais m'arrêter
regarder sa misère
et la lente fumée
qui monte, je voudrais
m'arrêter là, longtemps.
Je le dis me mis à rire, HA HA
le vert des prés se mit à rire, HA HA
la fumée qui montait, fumignon, souriait, HA HA
ça m'emporta plus loin.(X5)